

## Journées ADCF en novembre 2004: que vaut mon ensilage ?

Les ensilages d'herbe montrent de très grandes variations de teneurs en NEL et PAI selon les échantillons analysés par les laboratoires. En outre, les teneurs des ensilages d'herbe sont en moyenne au même niveau que celles des fourrages secs, alors que la technique permet de faire nettement mieux. Globalement, il y a 3 principales sources de mauvaise qualité : d'abord une première coupe trop tardive. La recommandation reste de commencer à faucher dès qu'il y a 20 cm d'herbe et une météo favorable. Une 2<sup>ème</sup> source de problème est le préfanage de l'herbe: soit trop élevé, avec émiettement des premières feuilles et tassement plus difficile, soit insuffisant, ce qui entraîne un développement butyrique. La 3<sup>ème</sup> cause, c'est la terre qui salit le fourrage : rouler les prairies en sortie d'hiver afin d'égaliser le sol, faucher un peu moins bas et après la rosée, préfaner et éventuellement lutter contre les campagnols peuvent aider à limiter les problèmes.

Pour le maïs, les échantillons montrent en général très peu de différences quant aux teneurs : celles qui sont élevées sont atteintes en relevant la hauteur de coupe. Les teneurs plus basses proviennent souvent d'une récolte trop précoce (< 28 % MS) ou lorsqu'il y a un mauvais remplissage des épis (densité de semis trop élevée). Mais les principales différences sont plutôt à rechercher dans la qualité microbiologique, notamment à cause des moisissures et des levures : leur présence limite l'appétibilité et l'ingestion du fourrage, provoque des irritations de l'intestin et perturbe la fertilité du bétail. Des couteaux mal aiguisés sur l'ensileuse, un maïs récolté après 35 % MS, un tassement insuffisant sur le haut des silos, une mauvaise répartition du fourrage ou des prélèvements journaliers trop faibles à la reprise sont les principales sources de problèmes.

La baisse du prix du lait implique une très grande surveillance des coûts de production. Dans ce contexte, un plan d'affouragement permet d'intégrer au plus juste chaque ingrédient de la ration distribuée au bétail, en particulier les concentrés ; en moyenne ils représentent 10 à 15% des coûts. Pour utiliser au mieux chaque kilo de ces aliments, il vaut mieux connaître la qualité de ses fourrages de base : soit au travers d'une analyse, soit en les appréciant visuellement. Cette seconde méthode est, contrairement à ce qu'on pourrait croire, tout aussi précise que la première, du moins pour l'énergie et les protéines.

Lors de ses traditionnelles journées pour les agriculteurs, l'ADCF propose cette année de se consacrer à l'appréciation des ensilages, avec comme 2 buts principaux : évaluer la valeur nutritive et détecter les éventuels défauts. Pour cela, que vous soyez éleveurs de vaches laitières ou allaitantes, de moutons ou de tout autre bétail consommant du fourrage grossier, vous êtes tous cordialement invités à participer à l'une ou l'autre des nos séances organisées aux endroits suivants (parcours fléché) :

Date	Horaire	Lieu	Accès
Ve 5 novembre 04	09h30-12h15	Attalens (FR)	chez M. Michel Savoy, Grande Fin 102
Me 17 novembre 04	09h30-12h15	St-Maurice (VS)	Chez MM. Monnay Frères
Ve 19 novembre 04	09h30-16h00	Courtételle (JU)	Chez M. Hervé Cattin, ferme le Bévan
Me 24 novembre 04	09h30-12h15	Cossonay (VD)	Chez M. Jean-Claude Challet, route de Dizy

Amenez avec vous 1 ou 2 échantillon/s d'ensilage d'herbe (éventuellement de maïs s'il présente des particularités) ainsi que votre carnet des prés ou des champs, avec date de fauche et composition de la prairie. On se réjouit de vous rencontrer nombreux !